

L'énergie nucléaire consolide ses positions



Aujourd'hui comme demain, les sources d'énergie se doivent d'être sûres, propres et à un prix abordable. Force est de constater que sur tous ces points, l'énergie nucléaire continue de renforcer ses positions et, de plus en plus, on l'envisage et on l'accepte comme partie intégrante des bouquets énergétiques nationaux. En témoigne la participation large et à haut niveau à la conférence internationale sur l'accès au nucléaire civil qui s'est tenue au Centre de conférences de l'OCDE en mars dernier. Plus récemment, le nucléaire a fait l'objet d'une reconnaissance formelle en tant que technologie à faible intensité carbone, permettant la réduction des émissions de gaz à effet de serre et garantissant la sécurité des approvisionnements énergétiques à des coûts raisonnables, à travers le prix EURELECTRIC que j'ai eu l'honneur de recevoir cette année. De fait, la *Feuille de route des technologies énergétiques : énergie nucléaire (Nuclear Energy Technology Roadmap)*, une publication conjointe de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et de l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire (AEN), estime que près d'un quart de l'électricité mondiale pourrait être d'origine nucléaire d'ici 2050, contribuant de manière majeure à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Dans une autre publication commune récente, l'AEN et l'AIE ont présenté les dernières données sur une grande variété de combustibles fossiles et de technologies, y compris le charbon et le gaz (avec et sans capture de carbone), l'énergie nucléaire, les ressources hydrauliques, les parcs éoliens terrestres et en mer, la biomasse, le soleil, l'énergie des vagues et des marées, ainsi que la cogénération. Cette étude fournit les coûts moyens actualisés de presque 200 centrales établies dans 21 pays et des analyses de sensibilité approfondies sur les incidences des variations des paramètres-clés, comme le taux d'actualisation, le prix des combustibles fossiles et la tarification du carbone. L'article figurant à la page 4 résume les principales conclusions du rapport et certains thèmes liés à la compétitivité de l'énergie nucléaire.

L'énergie nucléaire est aussi particulièrement bien placée pour assurer la sécurité des approvisionnements en énergie. À l'heure actuelle, les ressources identifiées en uranium suffisent déjà à répondre aux besoins pour plus de 100 ans (selon les taux de consommation de 2008) ; elles sont disponibles dans des zones géographiques variées et politiquement stables à travers le monde. Parmi les plus récentes données sur les ressources en uranium, y compris la production et la demande, certaines ont été reprises dans l'article de la page 9. Il faut également remarquer que, grâce à une réglementation particulièrement stricte et à un contrôle étroit de la mise en œuvre de ces règles de sûreté, les performances en matière de sûreté nucléaire continuent de s'améliorer, étayées par 13 000 années d'expérience en matière d'exploitation de réacteurs au niveau mondial. Ainsi que l'article page 18 le montre, la sûreté demeure une priorité pour le secteur nucléaire et de nouveaux efforts de recherche sont poursuivis. Le lecteur pourra également trouver dans le présent numéro un certain nombre de sujets d'intérêt sur lesquels se penche l'AEN.

En terminant, je voudrais féliciter tous ceux et celles qui ont contribué à l'établissement et au développement de l'École internationale de droit nucléaire que l'Agence a fondée avec l'Université Montpellier 1 (France) et qui fête cette année son dixième anniversaire. On trouvera à la page 22 une brève description du programme. Cette initiative, parmi d'autres, contribue à faire en sorte que l'énergie nucléaire soit une technologie sûre, bon marché et respectueuse de l'environnement.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Luis E. Echávarri'.

Luis E. Echávarri
Directeur général de l'AEN